

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 5

Rubrik: Société photographique de Lausanne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il est fait lecture d'un long et intéressant rapport de M. Mauler sur l'exposition photographique de Lausanne.

M. Chable ajoute au sujet de cette exposition qu'il aurait désiré que les photographes amateurs fussent séparés des photographes de profession.

Sur sa proposition les membres du Club prennent l'engagement pour les prochaines expositions suisses de ne participer qu'à celles où cette distinction sera établie et où chaque amateur déclarera par écrit n'avoir exposé que des photographies qu'il a faites et achevées lui-même.

L'assemblée se montre favorable à l'idée d'une exposition annuelle et commune aux quatre sociétés photographiques suisses dont chacune en serait chargée à tour de rôle. La chose est remise au comité qui s'en occupera en temps utile.

Des questions d'administration intérieure occupent une partie de la séance.

M^{me} Godet offre le jeton de présence, consistant en une charmante épreuve (13 × 18) de la ville tirée sur papier au ferro-prussiate.

Des remerciements sont votés à M^{me} Godet ainsi qu'à M. Mauler pour son rapport écrit.

P. A. P.

Société photographique de Lausanne.

Séance du 8 avril 1890.

Présidence de M. O. WELTI, président.

Seize membres sont présents.

MM. Martinet, professeur et Auguste Trüb sont reçus membres de la société.

MM. Holl et Bonnard présentent leur rapport sur les résultats artistiques et financiers de l'Exposition.

Les exposants ont envoyé de quoi remplir largement l'espace qu'ils s'étaient réservé et nous avons été réjouis par des travaux nombreux, dont plusieurs fort bien réussis, qui donnaient à l'ensemble de notre Exposition une valeur artistique bien encourageante et nous promettaient le succès.

Vingt exposants ont envoyé leurs œuvres photographiques et un certain nombre de fabricants suisses des spécimens de leur fabrication.

Le public qui avait été appelé à donner son avis, l'a fait avec entrain et complaisance. La moitié des visiteurs ont pris part à ce vote.

A. B.

A propos de l'Exposition de la Société genevoise de Photographie.

« Ne bougeons plus..... je commence ! »

« Un, deux, trois, quatre..... c'est bientôt fini..... vingt-
« huit, vingt-neuf, trente. Voilà qui est fait. »

On l'a déjà oubliée cette formule d'antan, qui évoque le souvenir d'une angoisse prolongée, d'une éternité de trente secondes passées devant l'impassible objectif. Il fallait presque du courage pour affronter le supplice, et, à la vue de l'appareil, on connaît des patients qui se sont récusés..... lâchement ! Pour le bourreau, je veux dire pour l'opérateur, la besogne n'était guère plus agréable.

En ces temps fabuleux du collodion humide, on comptait les amateurs qui osaient s'attaquer à l'art photographique, et saisir la plaque dans le bain d'argent, au risque de garder huit jours sur leurs doigts le noir stygmate de leurs travaux.

Et quels tristes résultats ! Des épreuves grises, voilées, aux ciels toujours tachés. Puis, si d'aventure le cliché venait bien, c'était un personnage du groupe qui avait